

# Alexis McGrigg In The Beloved

Jan 19 — Feb 25, 2023 | Brussels

*In The Beloved* constitue la dernière itération de la cosmologie visuelle de l'artiste interdisciplinaire Alexis McGrigg : sorte d'enchaînement de chorégraphies picturales, cette exposition de nouvelles œuvres prolonge le récit transcendant qu'elle affine et amplifie depuis 2015. L'architecture narrative formant le socle du travail de l'artiste nous informe sur ses explorations personnelles d'une approche multiforme et plurielle de la Blackness. La pratique de McGrigg mêle peinture, dessin, vidéo expérimentale et installation, approches multiples orientées vers un ensemble d'exercices artistiques eux-mêmes fondés sur une myriade d'influences issues de la peinture, la littérature ou la musique. L'ampleur dynamique des sources d'information et moyens d'expérimentation choisis est un aspect essentiel de l'assemblage de peintures qu'elle présente aujourd'hui chez Almine Rech Bruxelles.

McGrigg se décrit comme une abstractionniste multimédia. Cette série d'œuvres reflète le vaste réseau de références qui imprègnent son style si particulier d'expression picturale éthérée. Les toiles évoquent quelques-unes de ses principales influences : les zones de couleurs éclaboussées à surface variable de Sam Gilliam, maître de l'abstraction lyrique, ou encore le bleu fascinant des pigmentations conceptuelles d'Yves Klein. À travers cette exposition, l'artiste électrise sa palette chromatique singulière : indigo profond, violet et turquoise percutants, traces de magenta et ors saupoudrés que l'on retrouve tout au long de sa pratique se mêlent avec une vivacité remarquable. Ses teintures textiles sur toile, mélangées à l'acrylique et au fusain, se superposent pour former les taches sinueuses de ses compositions texturées. L'important, c'est que ces couches tactiles constituent bien plus qu'un fond passif : la chronologie de sa méthode fait de ces surfaces texturées et multicolores le point d'émergence de ses figures abstraites.

Les silhouettes nébuleuses de ces toiles sont en effet préfigurées par l'espace qui les entoure, fruit de la rencontre du hasard et de l'intention. La technique de McGrigg autorise une part d'imprévu : les formes des personnages sont ici déterminées par l'endroit où elle les voit se révéler à travers la superposition initiale des taches de couleur tourbillonnante. La confusion entre intérieur et extérieur - fondement de sa conceptualisation de *The Beloved* - est rendue visuellement par la porosité entre les personnages et leur environnement. L'interchangeabilité des matières qui en découle exprime le fait qu'ils ne sont pas tant similaires que faits de la même substance. Les tableaux mettent en œuvre une métaphysique Black qui contourne les barrières physiques sensément érigées entre les êtres et leur environnement. Essentiellement fondues à l'espace, ses figures spectrales s'identifient à leurs contours lumineux : traces floconneuses de blanc, contours vagues d'or saupoudré. Même si certaines ont l'aspect de personnages solitaires, la plupart sont accompagnées, faisant de cette série une expression très concrète des explorations auxquelles McGrigg se livre sur les manières d'être collectives et communautaires.

En s'éloignant du terrestre pour se tourner vers le céleste, McGrigg s'inscrit dans une lignée de gestes similaires que l'on retrouve dans la production culturelle noire. De Sun Ra à Octavia E. Butler, nombre d'artistes noirs de différentes disciplines ont cherché à quitter la sphère terrestre pour s'affranchir des contraintes de pouvoir, de considération et d'existence imposées par le suprématisme blanc. Et même si McGrigg ne s'inscrit pas clairement dans le mouvement afro-futuriste, sa pratique démontre un penchant certain pour des exercices imaginaires et formes de création spéculative qui s'en rapprochent, notamment en explorant à travers la cosmologie conceptuelle de sa peinture la façon dont les Noirs ont réussi à inventer de nouvelles manières d'être. Son procédé artistique s'approche de la création de mythes contemporains, ses tableaux s'offrant ainsi comme véhicules fabuleux d'une forme intentionnelle de narration visuelle.

*In The Beloved* déploie les aspects aquatiques d'une magie astrale qui est centrale dans la peinture de McGrigg. L'artiste active les liens chromatiques entre ciel et mer, la façon dont ces deux espaces inhabitables portent en eux le mystérieux

et l'inconnu, tout en invitant à y poser un regard fantastique. Le récit conceptuel de l'artiste est lié aux mouvements fluides d'une temporalité cyclique ; ses peintures débordent d'un élan tournoyant renforcé par le dynamisme des personnages eux-mêmes et animé par une délicate impression de métamorphose constante. Certaines œuvres sont marquées par une certaine verticalité, surtout celles aux figures plus claires, mais leur structure spatiale est tout sauf rigide. Les tableaux de McGrigg dégagent une sensation de mouvement intérieur et extérieur, une impression qu'ils pourraient à tout instant se replier sur eux-mêmes pour imiter activement les cycles temporels qui les ont inspirés. Son approche aqueuse du pigment et ses figures floues sont ce qui permet à ces toiles d'orchestrer une atmosphère profondément onirique et spéculative. Les surfaces veloutées, les couleurs incandescentes et les convergences sinueuses que l'artiste met en œuvre dans *In The Beloved* sont une expression visuelle de sa métaphysique personnelle de la Blackness. Tout cela concourt, en définitive, à faire paraître les tableaux de McGrigg comme autant de vastes portails.

– Yasmina Price, writer, researcher and PhD student in the Departments of African American Studies and Film & Media Studies at Yale University.